



Joachim Biehler

Texte de Lise Guéhenneux



Annonciation / Joachim Biehler - Jean Luc Verna, 2010.
Photographie vidéo-projetée. Dimensions variables. Photomontage numérique. 22 x 24 cm.

Like Annette, 2011.
Photomontage numérique. 27 x 27 cm.

Like Jana, 2012.
Photomontage numérique. 18 x 16 cm.

Like Tracey, 2012.
Photomontage numérique. 14 x 20 cm.



Joachim Biehler

Né en 1981, vit et travaille à Metz.
contact@joachimbiehler.com
www.joachimbiehler.com

Dans le flux des images circulant sur Internet, Joachim Biehler pioche avec délectation dans le corpus des stars du système de l'art et plus particulièrement dans celui des représentations des artistes ultra contemporains. Il explore cette profusion au gré de ses attirances, des identifications et des situations plus ou moins caustiques qu'il projette.

Venu du monde de la danse et du théâtre, la présence du corps a toujours été centrale dans sa pratique. Après avoir mis en scène son corps dans des performances, il opte pour une physicalité plus distanciée, mais néanmoins engagée. Dans le *Like Project*, l'artiste endosse tour à tour l'apparence d'hommes et de femmes artistes. Les projections qu'il rejoue à son image permettent de questionner ce qui tient au genre dans un univers où le trans n'est pas forcément mis en avant. Dans son travail, il choisit de l'affirmer avec humour. Les photographies des artistes qu'il retravaille sont empruntées aux postures emblématiques de la pratique de chacun ou de leur présentation, alors qu'arborant leurs vêtements fétiches, ils paraissent en quasi uniforme. À ce jour, cette recherche donne

naissance à une galerie d'une quarantaine de portraits assez burlesques et grinçants. Cet ensemble ne tend pas au ridicule, mais bien au contraire, compose une forme d'hommage (*like*) d'un jeune artiste à un maître. Un jeu d'images, de doubles, de troubles et de miroirs. Faire image, soigner son image, se créer une image, tel est le credo de l'époque et de l'art qui concourt à fabriquer des mythologies individuelles. À côté de ces égéries de l'art contemporain, de vraies rencontres nées d'amitiés, en premier lieu, avec Pierre et Gilles, puis avec Jean-Luc Verna, qui donnent lieu à des collaborations spécifiques. Une Pieta dans le studio mis à nu de Pierre et Gilles et une annonce avec Jean-Luc Verna. Des images issues de l'histoire de l'art mêlées à celles de la question queer. Pierre et Gilles plutôt une émergence au début des années 1970. Jean-Luc Verna, davantage dans la mouvance punk qui place aussi son corps de façon contemporaine au centre de sa pratique tout en reprenant également l'histoire de l'art. Dans l'annonce, Biehler joue le rôle de la vierge et Verna celui de l'ange Gabriel, une idée d'un hypothétique futur. De ces échanges naissent une centaine

d'images à chaque fois, déclinant en de légères variations une gestuelle qui déborde l'image de la peinture évoquée ici, emportant le motif dans une autre dimension, celle de l'apparition d'un événement, à la limite d'un « cinéma primitif ». Le mouvement gagne les images projetées comme un slide show grand format. On plonge dans l'immatérialité de l'image devenant presque fantomatique. Des tensions et une relation au temps se mettent en place. En même temps qu'il questionne l'identité et ses frontières, Joachim Biehler interroge la création d'une autre identité, bien particulière celle-là, l'identité médiatique. De l'intime au monde du spectacle, l'artiste s'expose. Deux façons d'envisager le flux et le mode d'apparition, d'un côté, la lenteur des images en mouvement, dans une expérience de la projection, de l'autre, la circulation ultra-rapide des magazines et d'Internet, arrêtée en de multiples clichés qui s'alimentent grâce à un *turn-over* incessant, finissant par brouiller l'image arrêtée. Un double procès lié par la présence du corps de l'artiste, telle une épiphanie qui s'offre à ce jeu de vie et de mort de l'image.

Lise Guéhenneux

En première page:
Like Daniel, 2012. Photomontage numérique. 21 x 12 cm.

57^{ème} édition du Salon d'art contemporain

Commissaire artistique : Stéphane Corréard

Coordination éditoriale : Gaël Charbau, assisté de Séverine de Volkovitch

Le salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

57^{ème} SALON DE
MONTROUGE

